Dimanche de la Sainte Trinité 7 juin 2009

Dt 4,32-34.39-40
Ro 8,14-17
Mt 28,16-20

Trois textes, pour célébrer le mystère de la Trinité.
Le premier nous parle de l'amour de Dieu pour son peuple, le second nous dit comment l'Esprit nous amène à dire « abba » c'est-à-dire père ou plus tôt « papa » à ce Dieu d'amour et enfin le troisième texte de ce jour, c'est Jésus, le Fils lui-même qui nous envoie dans le monde faire des disciples en baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Est-il besoin de se creuser la tête, pour chercher à comprendre ce qu'est la Trinité, est-il vraiment nécessaire, de chercher des images toutes plus pâles les unes que les autres pour parler du Père, du Fils et de l'Esprit ?

Il nous faut sans doute chercher le pourquoi plutôt que le comment.
Plus nous nous arrêterons au comment, plus nous nous acharnerons, et plus nous risquons de nous perdre, plus nous risquons de faire d'un seul Dieu, trois dieux, issus d'un panthéon plus où moins pétri de superstition. Plus nous voudrons comprendre, et plus nous risquons de nous perdre, de perdre notre foi de chrétien.

Avec la question pourquoi, les réponses sont à porter de cœur.

Par ce mystère de la Trinité, L'Église nous invite à porter sur Dieu un regard différent. Il n'est pas, il ne peut pas être une entité froide et lointaine, enfermée en elle-même. Qui serait autiste au point d'ignorer sa propre création. Un tel dieu serait inaccessible à l'amour, il serait comme narcisse, penché éternellement sur sa propre image.
Il pourrait même devenir un dieu paranoïaque qui irait jusqu'à se méfier de ses propres créatures. Un Dieu jaloux et méfiant un dieu pétri de règles et de stricte observance, un dieu malade de lui-même.
Le Dieu auquel nous croyons est un Dieu d'Amour : un amour partagé, fait de réciprocités, d'échanges, de fidélité, de sacrifice aussi, de don, de caresses et de tendresse.
Ce Dieu des chrétiens est un Dieu de vie. Nous ne pouvons le célébrer **que** par la vie, toute la vie, avec toutes les responsabilités que représente cette vie qui nous est offerte dans le Christ.
Par la Trinité, Dieu nous enseigne, Il ne cherche pas à nous perdre dans un mystère de plus, pour entretenir une image de marque, une image faites de choses incompréhensibles pour le commun des mortels, si tel était le cas, Dieu ne serait pas mieux loti que certains humains imbus d'eux même, qui font de l'incommunicabilité, de l'imperméabilité de leur propos le signe premier de leur profonde érudition, de

leur soi-disant sagesse. Comme le Christ, il nous parle en parabole.
Personne n’a jamais vu Dieu, personne ne peut dire ce qu’il est réellement, même cette pauvre image de la trinité n’a fait que plonger des générations de croyants dans l’expectative. Elle a donné lieu à des tentatives d’explications saugrenues, délirantes et parfois même stupide. Parce que, encore une fois nous cherchions à savoir le comment.
Un peu comme si nous passions notre temps à chercher à comprendre comment la brebis c’est perdu, comment la pièce à bien pu tomber et rouler sous le meuble, au lieu de voir le pasteur et la femme tout à la joie de retrouver ce qui était perdu.
La Trinité, Père Fils et Esprit nous enseigne ce lien, d’amour, de partage, de passions qui existe entre Dieu et les Hommes, entre l’Homme et l’Homme. Ce message nous le retrouvons tout au long de l’ancien et du nouveau testament.
La trinité nous parle de la filiation qui existe réellement entre Dieu et les hommes. Par le Christ, nous avons un Père, par l’Esprit nous pouvons commencer à entrevoir l’Amour de Dieu pour nous.
Par le Père et le fils et l’Esprit, nous recevons un baptême d’amour, qui nous ouvre à la vie. Par le baptême, nous devenons des disciples, « allez par toutes les nations et faites en des disciples, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit » disciples par le baptême et frères par le Christ avant même d’être disciples, « ce que vous avez fait aux plus petits c’est à moi que vus l’avez fait » cette parole du Christ prend encore plus de poids si nous la regardons à l’aune de la Trinité et de ce qu’elle nous enseigne. Nous ne pouvons pas être seuls, face à nous-mêmes:
La mère qui enfante à besoin du père pour élever son petit, elle a besoin d’un père qui fasse tiers dans cette relation privilégiée.
Aucun juge, digne de ce nom, restera seul pour juger.
Le prêtre ne peut accomplir tout seul le rite de l’eucharistie.
Nous chrétiens, ne pouvons pas être seuls face à notre Dieu, il nous est transmis par d’autre, révélé par l’esprit qui vie dans tous ces autres, mêmes s’ils sont bien loin de ce que nous attendions : j’étais un étranger et tu m’as accueilli, nu et tu m’a vêtu, prisonnier et tu m’a visité…
Dieu lui-même, ne peut pas être seul, c’est ce que nous dit, entre autres, ce mystère que nous fêtons aujourd’hui.
Ce Dieu unique en trois personne, c’est une autre manière d’incarnation, une autre façon de nous dire cette profonde humanité de Dieu.
Ce Dieu unique Père Fils et Esprit nous invite à nous tourner vers les autres, à marcher à la rencontre de tous ces autres, pour leur témoigner que nous sommes des disciples du Christ. Pour les inviter par nos témoignages de vie à recevoir le baptême du Christ, pour qu’à leur tour, librement, ils deviennent eux aussi disciples du Christ.
Cette invitation, nous devons la faire à la manière du Christ, dans le respect absolu de la liberté de l’autre, la liberté des enfants de Dieu, même de ceux qui ne savent pas qu’ils sont frères du Christ. Jésus n’a jamais forcé personne à le suivre, il n’a jamais fait d’autre promesse que celle du royaume, et d’une croix à porter.
Dieu notre Père, notre « papa » nous invite à transmettre comme son Fils premier né l’a fait, sa vie. Soyons donc messagers de paix et d’amour, l’Esprit de Dieu se chargera du reste.